

NOM :

Prénom :

Note :

1. Soit p un projecteur d'un espace euclidien E . Montrer que p est un endomorphisme symétrique si et seulement si p est un projecteur orthogonal.

Supposons que p est symétrique et montrons que p est un projecteur orthogonal, c'est-à-dire que $\text{Ker } p \perp \text{Im } p$. Soit $(x, y) \in \text{Ker } p \times \text{Im } p$. Alors

$$\begin{aligned} \langle x, y \rangle &= \langle x, p(y) \rangle && \text{car } y \in \text{Im } p \\ &= \langle p(x), y \rangle && \text{car } p \text{ est symétrique} \\ &= \langle 0_E, y \rangle && \text{car } x \in \text{Ker } p \\ &= 0 \end{aligned}$$

Ainsi $\text{Ker } p \perp \text{Im } p$ i.e. p est un projecteur orthogonal.

Réciproquement supposons que p est un projecteur orthogonal et montrons que p est symétrique. Soit $(x, y) \in E^2$.

$$\langle p(x), y \rangle = \langle p(x), p(y) + y - p(y) \rangle = \langle p(x), p(y) \rangle + \langle p(x), y - p(y) \rangle$$

Or $p(x) \in \text{Im } p$ et $y - p(y) \in \text{Ker } p$ donc $p(x)$ et $y - p(y)$ sont orthogonaux puisque p est un projecteur orthogonal. Ainsi $\langle p(x), y \rangle = \langle p(x), p(y) \rangle$. De la même manière, $\langle x, p(y) \rangle = \langle p(x), p(y) \rangle$ donc $\langle p(x), y \rangle = \langle px, p(y) \rangle$ et p est symétrique. ■

2. On munit \mathbb{R}^3 de son produit scalaire usuel et on l'oriente de manière à ce que la base canonique soit directe. Déterminer l'image de $x = (1, 1, 1)$ par la rotation r d'axe orienté par $a = (1, 1, 0)$ et d'angle $\frac{\pi}{2}$.

Remarquons que $x = a + b$ avec $b = (0, 0, 1)$. Ainsi $r(x) = r(a) + r(b) = a + r(b)$. Mais comme $b \in \text{vect}(a)^\perp$,

$$r(b) = \cos\left(\frac{\pi}{2}\right)b + \sin\left(\frac{\pi}{2}\right)\frac{a}{\|a\|} \wedge b = \frac{1}{\sqrt{2}}(1, -1, 0)$$

Finalement

$$r(a) = \frac{1}{\sqrt{2}}(\sqrt{2} + 1, \sqrt{2} - 1, 0)$$

■

3. On pose $I_n = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^n + e^t}$. Déterminer la limite de la suite (I_n) .

Posons $f_n : t \mapsto \frac{1}{t^n + e^t}$.

- Pour tout $n \in \mathbb{N}$, f_n est continue (par morceaux) sur \mathbb{R}_+ .
- La suite (f_n) converge simplement sur \mathbb{R}_+ vers la fonction $f : t \mapsto \begin{cases} e^{-t} & \text{si } 0 \leq t < 1 \\ \frac{1}{1+e} & \text{si } t = 1 \\ 0 & \text{si } t > 1 \end{cases}$.
- La fonction f est continue par morceaux sur \mathbb{R}_+ .
- Pour tout $t \in \mathbb{R}_+$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $|f_n(t)| = f_n(t) \leq e^{-t}$ et $t \mapsto e^{-t}$ est intégrable sur \mathbb{R}_+ .

D'après le théorème de convergence dominée,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = \int_0^1 f(t) dt = \int_0^1 e^{-t} dt = 1 - e^{-1}$$

■

4. On munit \mathbb{R}^3 de son produit scalaire usuel. On note P le plan vectoriel d'équation $x + y + z = 0$. On note s la réflexion par rapport à P . Déterminer la matrice M de s dans la base canonique.

Remarquons que $P^\perp = \text{vect}(a)$ avec $a = (1, 1, 1)$. Notons p le projecteur orthogonal sur $\text{vect}(a)$. Alors en notant (e_1, e_2, e_3) la base canonique de \mathbb{R}^3 ,

$$p(e_1) = \frac{\langle e_1, a \rangle}{\|a\|^2} a = \frac{1}{3}(1, 1, 1)$$

$$p(e_2) = \frac{\langle e_2, a \rangle}{\|a\|^2} a = \frac{1}{3}(1, 1, 1)$$

$$p(e_3) = \frac{\langle e_3, a \rangle}{\|a\|^2} a = \frac{1}{3}(1, 1, 1)$$

Ainsi la matrice de p dans la base canonique est $A = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$. Comme $s = \text{Id}_{\mathbb{R}^3} - 2p$,

$$M = I_3 - 2A = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & -2 & -2 \\ -2 & 1 & -2 \\ -2 & -2 & 1 \end{pmatrix}$$

■